

Quelques réflexions autour de la proposition de politique de développement culturel pour la Ville de Montréal

Introduction

Le Conseil des Montréalaises est une instance consultative auprès de la Ville de Montréal en matière d'égalité entre les hommes et les femmes et de condition féminine. Ses quinze membres proviennent de différents secteurs d'activité de la vie montréalaise et reflètent sa diversité culturelle et sociale.

Émanation du Sommet de Montréal, il a débuté ses premiers travaux en octobre 2004. C'est donc avec le plus grand intérêt que ses membres ont pris connaissance de la proposition de Politique de développement culturel pour la Ville de Montréal, qui vient à son tour concrétiser un autre engagement important pris lors de ce grand événement de juin 2002.

D'entrée de jeu, nous appuyons les orientations et les engagements contenus dans ce document. Nous considérons que ce projet de politique constitue une base solide et un cadre de référence qui va permettre de véritablement mettre le citoyen au cœur de l'action culturelle, de mieux exploiter et mettre en valeur les multiples facettes du dynamisme culturel de notre ville et d'en favoriser le rayonnement, ici comme à l'étranger. C'est donc dans une perspective constructive que nous partageons avec vous les quelques réflexions ci-contre. Nous espérons qu'elles pourront contribuer, modestement, à l'atteinte de cet objectif que nous partageons tous, qui est d'assurer la pérennité du statut de Montréal, métropole culturelle.

Corriger les iniquités dont sont victimes les artistes et les artisans

Avant de nous pencher sur le document proprement dit, nous souhaiterions aborder une dimension à notre avis essentielle à un plein développement du potentiel culturel de Montréal : les inégalités de revenus entre les hommes et les femmes qui gagnent leur vie dans les métiers de la culture.

Tout récemment, la Conférence régionale des élus de Montréal rendait publique une étude¹ qui révélait qu'en moyenne, les revenus des femmes montréalaises

¹ Conférence régionale des élus de Montréal – Comité femmes et développement, *Des différences et des similitudes*

équivalaient en 2001 à 68 % de celui des hommes. Entre 1990 et 2000, le fossé, loin de se combler, s'était encore creusé pour atteindre 10 876 \$ par an, soit 600 dollars de plus que dix ans auparavant.

Ces données venaient en quelque sorte confirmer celles rendues publiques par l'Union des artistes (UDA) en juin 2004² qui indiquaient qu'en 2003, les revenus moyens des femmes membres de l'UDA (13 263 \$), représentaient 75,4 % de ceux des hommes (17 601 \$); dans la tranche d'âge des 35 - 44 ans, ce pourcentage n'était que de 69 %.

Qu'elles soient artistes ou techniciennes de la culture, c'est-à-dire artisanes de sa production, de sa mise en représentation ou de sa diffusion, les femmes demeurent donc, dans ce domaine comme dans tous les autres, victimes d'iniquités structurelles qu'on ne peut ignorer et dont on ne saurait minimiser l'impact.

En conséquence,

Le Conseil des Montréalaises demande à la Ville de Montréal de s'engager, dans sa politique de développement culturel, à examiner ses pratiques dans ce domaine et à faire en sorte qu'elle contribue à réduire ces fossés plutôt qu'à les creuser et ce, pour l'ensemble des activités culturelles qu'elle appuie financièrement.

Les bibliothèques, une infrastructure essentielle

Le Conseil des Montréalaises se réjouit de la volonté affirmée de la Ville de mettre en œuvre un plan de rattrapage et de mise à niveau de son réseau de bibliothèques publiques et salue les annonces récentes d'affectations de fonds destinés à accroître le nombre de livres, améliorer l'aménagement physique des lieux et augmenter l'efficacité du système informatique³. Il prend aussi bonne note de l'engagement pris par la Ville, dans le projet de politique, d'augmenter l'accessibilité des bibliothèques, notamment en ajoutant du personnel spécialisé et en prolongeant les heures d'ouverture. Il s'agit là d'un changement de cap d'autant plus important qu'il s'agit ici de stopper une détérioration de la situation notée par de nombreux intervenants depuis plusieurs années : le Conseil est conscient de l'ampleur de l'effort qu'il représente pour les instances municipales, y compris pour les arrondissements qui ont la responsabilité de gérer ces équipements au quotidien.

– *Un portrait socio-économique des femmes et des hommes de l'île de Montréal en 2001*, novembre 2004.

² Union des artistes, *Effectifs et revenus des femmes membres de l'UDA*, préparé par Francine Descarries et Nadine Raymond, UQÀM, avril 2004.

³ Ville de Montréal, *La Ville de Montréal investit 1 183 000\$ dans la bibliothèque Côte-des-Neiges Nord*, Communiqué diffusé le 15 février 2005.

À cet égard, ses membres souhaitent profiter de l'occasion de la présente réflexion pour rappeler le rôle essentiel des bibliothécaires. Le travail de ces spécialistes, en majorité des femmes, est souvent méconnu et leur impact difficilement mesurable par le biais d'indicateurs tels le nombre de sorties de livres. Bien plus que simples gestionnaires des produits offerts, elles sont souvent une première porte ouverte sur l'univers du livre, qu'elles sont appelées à démystifier. Souvent partenaires des projets d'alphabétisation réalisés sous l'égide d'établissements scolaires ou d'organismes communautaires, elles encouragent l'exploration, appuient les recherches et sont parfois à l'origine de découvertes et de véritables passions dont les échos se répercuteront sur toute une vie.

Au chapitre des heures d'ouverture, une recension rapide des horaires des quelque 50 bibliothèques de la Ville fait apparaître des différences importantes entre les établissements. Conscientes que cette diversité peut aussi refléter celles des besoins des usagers, les membres du Conseil sont toutefois préoccupées par certaines disparités, et en particulier par le fait qu'un certain nombre d'établissements ne sont ouverts que pendant quelques heures en fin de semaine, tandis que plusieurs ferment carrément leurs portes les samedis et les dimanches pendant l'été.

En conséquence,

Le Conseil des Montréalaises souhaiterait que la Ville reconnaisse le rôle essentiel des bibliothécaires dans le rayonnement des bibliothèques municipales. Dans un souci d'accessibilité, mais aussi en vue d'en augmenter l'achalandage les principes qui guideront l'élargissement des heures d'ouverture de ces établissements devraient à son avis refléter la diversification croissante des besoins des usagers.

Montréal, ville multiculturelle

Au-delà du cercle déjà large des manifestations culturelles qui mobilisent le plus grand nombre de Montréalaises et de Montréalais, la Ville est souvent le théâtre plus discret, mais ô combien important, d'événements artistiques qui mobilisent les membres de l'une ou l'autre de ses communautés ethnoculturelles mais ne suscitent aucun écho à l'extérieur de ces groupes. Le Conseil, qui rappelle le rôle important des femmes au sein des organismes à vocation culturelle issus des communautés ethnoculturelles, appuie la volonté affirmée de la Ville d'élargir le dialogue avec les représentants de ces groupes pour favoriser la découverte et l'approfondissement des échanges culturels.

En particulier,

Le Conseil des Montréalaises croit que la présence de représentantes et de représentants des communautés culturelles au sein des instances consultatives d'arrondissement en matière culturelle que le projet de politique appelle de ses vœux favorisera grandement les initiatives de rapprochement autour de manifestations de divers types. Il encourage également la Ville à développer ultérieurement en ce sens et à augmenter la visibilité du remarquable calendrier culturel accessible via son portail Internet.

Toujours un projet, déjà une réalité

La démarche importante qui mobilise la communauté autour du document soumis à la consultation confirme, pour les membres du Conseil des Montréalaises, que cette politique culturelle, tout en étant toujours à l'état de projet, est déjà une réalité.

À l'heure où l'importance de la contribution et de participation de l'ensemble de ses membres, femmes et hommes, à la vie culturelle est plus que jamais reconnue comme un élément essentiel de l'avenir d'une collectivité, c'est avec conviction et avec le plus grand intérêt que le Conseil, en prise sur la réalité des femmes montréalaises, contribuera dans la mesure de ses moyens au développement de ses innombrables facettes.

Montréal, le 10 mars 2005